

LE TEMPS

Politique monétaire Vendredi 31 juillet 2015

Laurent Bakhtiari: «La BNS a les reins assez solides pour faire face à des réserves négatives»

Par Adrià Budry Carbó

Laurent Bakhtiari, analyste chez IG Bank, n'est pas inquiet par les pertes de la Banque nationale suisse. Décryptage

La Banque nationale Suisse (BNS) a enregistré une perte de 50,1 milliards de francs au premier trimestre 2015. L'appréciation du franc par rapport à l'euro suite à l'abandon du taux plancher a entraîné des pertes importantes sur l'ensemble des monnaies de placement. Laurent Bakhtiari, analyste auprès d'IG Bank, fait le point sur la situation.

Le Temps: Le rôle de la Banque centrale est d'émettre de l'argent. Comment une telle institution peut-elle subir des pertes?

Laurent Bakhtiari: La BNS a un second rôle de réserve. Elle accumule des actifs, principalement des dollars, des euros, de l'or et, dans une moindre mesure, d'autres devises. A partir de là, des pertes sont envisageables. Avant l'abolition du taux plancher, la BNS disposait de 50 à 60% de ses réserves en euro. A partir du 15 janvier, cette devise s'est effondrée de 20% par rapport au franc suisse, avec les conséquences que l'on voit aujourd'hui sur les réserves de la Banque centrale. C'est mathématique.

Cette perte de 50,1 milliards est-elle catastrophique pour la BNS?

C'est une perte élevée mais qui reste logique. Le franc suisse reste une valeur refuge. Le taux de change entre l'euro et le franc est au plus mal et le dollar est plus bas qu'en janvier dernier. L'anticipation, par les investisseurs, de la future montée des taux d'intérêt par la Réserve fédérale américaine, qui ne devrait finalement pas avoir lieu avant septembre-décembre, a relancé la baisse du dollar. Les cantons et la Confédération doivent déjà se préparer à dire adieu à leur part des bénéfices de la BNS.

Le stock d'or a également accusé une moins-value de 3,2 milliards de francs...

Après l'abolition du taux plancher, l'or a enregistré un léger rebond de l'or et on a cru que cela permettrait d'atténuer les pertes liées au change. Mais la BNS a manqué de chance sur ce métal qui a finalement perdu 2% depuis le début de l'année, poursuivant sa dépréciation graduelle. Ce phénomène, parallèle au marché des changes, affecte aussi les comptes de la BNS. Heureusement, l'impact reste modéré car l'or est peu présent dans les réserves de l'institution. Cela prouve bien que l'initiative voulant imposer à la BNS de détenir un minimum de 20% de ses actifs en or était une aberration économique.

La BNS ne dispose plus que de 34 milliards de fonds propres. Faut-il s'inquiéter de réserves négatives?

Non, contrairement aux entreprises, la BNS peut toujours faire tourner la planche à billet pour augmenter ses réserves. Des fonds propres négatifs pourraient créer quelques vagues dans l'immédiat

mais il n'y a pas d'inquiétude à avoir sur le long terme. L'institution a les reins assez solides. Le fait que le franc suisse soit encore plébiscité par les investisseurs prouve que les marchés restent confiants.

LE TEMPS © 2015 Le Temps SA